

La démographie en Chine, et surtout la loi de l'enfant unique

Notes pour *Le Devoir* envoyées le 14 mai 2011 en commentaires d'un article (de *Libération*) paru le 13 mai 2011.

Les démographes ont trop souvent la tendance des économistes à ne voir la démographie qu'en termes économiques, et cela en ciblant le maintien de la croissance. Sans rentrer dans tout ce qui est impliqué par le rapport présenté par l'article (je ne trouve pas le rapport, mais voir <http://www.eeo.com.cn/ens/homepage/briefs/2011/03/09/195665.shtml> pour ce qui est possiblement la source), je me permets trois commentaires.

1. Les auteurs ne font aucune référence à la surpopulation du pays, vue sous plusieurs angles. Un seul constat à cet égard parmi de nombreux possibles : avec 10 % des terres arables et 20 % de la population mondiale, la Chine a une autosuffisance alimentaire pour moins d'un milliard de personnes (Pierre Gentelle, *Chine, un continent-- et au-delà?*, 2001).
2. Les auteurs font la comparaison entre la Chine et l'Indonésie en termes de taux de fertilité. Ce serait peut-être utile de faire la comparaison de façon plus globale. La Chine en 1980, au début de l'application de la loi de l'enfant unique, avait environ un milliard d'habitants; aujourd'hui, elle en a environ 1 350 000 000, une augmentation de la population de 35 % en 30 ans (*Alternatives économiques* 1^{er} décembre 2010). L'Indonésie pendant cette période est passée de 147 millions à 245 millions, une augmentation de 67 % (Wikipedia http://fr.wikipedia.org/wiki/Démographie_de_l'Indonésie). Si la Chine avait connu une croissance égale à celle de l'Indonésie, elle aurait aujourd'hui une population de 1 670 000, ou 320 millions de personnes de plus.
3. L'inertie démographique dans les deux pays, aujourd'hui, est totalement différente; la Chine se dirige vers une stabilisation à 1,4 milliards en 2050 après un pic de 1 450 000 vers 2030 (*Alternatives économiques*), alors que l'Indonésie est plus ou moins hors de contrôle à cet égard. L'article cite les références soulignant qu'il n'y a pas de risque d'une explosion démographique, alors que leur principal objectif est une augmentation de la population permettant d'éviter le vieillissement – ce qui exigerait une telle réponse.

La Chine - comme le Québec - est en train de gérer les effets pervers de la croissance démographique du vingtième siècle, croissance qui n'était pas soutenable.